

COMPTE RENDU DE LA SOIREE DEBAT SUR LES DEPLACEMENTS LE 3 JUILLET 2008 A SAINT GERVAIS D'AUVERGNE

M. LAGRANGE souhaite la bienvenue aux participants et présente le Conseil de Développement du Pays des Combrailles. Il explique que ce genre de soirée est une initiative du Conseil de Développement et que c'est une première.

M. ROBERT propose de faire un tour de table. A l'issue, il souligne que les participants sont initiés sur le sujet, soit car ils sont dans le Conseil de Développement, soit dans le collectif pour les services publics, soit dans les collectivités. Il demande à M. CLARACO, du cabinet en charge de l'étude sur la valorisation du transport ferré en Combrailles, pour le compte du SMAD des Combrailles, ce qui les a marqué sur les déplacements sur ce territoire.

M. CLARACO indique que sur le Pays des Combrailles, comme dans l'Ariège, il y a beaucoup de déplacements individualisés par obligation, car c'est un territoire montagneux, isolé... M. LAMOUR, du cabinet CLARACO, considère que l'on a été pris dans un engrenage avec un désengagement progressif de la SNCF. Aujourd'hui, on a 2 lignes ferroviaires avec beaucoup de choses à faire.

M. BOGAERT rappelle qu'il y a un certain nombre d'années, les élus s'étaient mobilisés pour faire évoluer les horaires de passage des trains. Mais finalement, rien n'a évolué et maintenant, on a des bus de substitution, dont on ne connaît pas les horaires facilement. Les horaires semblent totalement inadaptés !

M. SANITAS se demande s'il y aurait intérêt à faire revivre les 2 lignes qui existaient à son époque (dont une ligne Citroën).

M. ROBERT considère qu'il y a un problème de cadencements et d'horaires inadaptés pour les élèves du LEPA, qui voudraient faire des aller/retour dans la journée sur Clermont.

M. CHARVILLAT rappelle que dans les années 50, quand la liaison Volvic-Lapeyrouse marchait, les trains étaient pleins. Mais il y avait un réseau de petit bus qui faisaient du rabattement. A l'arrêt de ces bus, les trains se sont vidés. Il y avait aussi moins de voitures. Ceux qui ont choisi d'habiter sur les Combrailles voici 10 ans s'en mordent les doigts.

M. CLARACO présente les pistes envisagées pour desservir les gros pôles de vie et de travail, qui sont confrontés à la nécessaire organisation de rabattements. Pour un comportement écologique, l'idéal est d'habiter à côté de son lieu de travail. Il faudrait inventer un dispositif pour aller chercher à côté les services qui n'existent pas sur les Combrailles (notamment en matière de santé). Il faut raisonner sur le territoire, en se

connectant à l'extérieur, avec des horaires adaptés (y compris pour les heures postées chez Aubert et Duval). La finalité du schéma préconisé sera bien le retour du train. Mais il faudra densifier le trafic, en organisant du rabattement. Il y a urgence à mettre en place le schéma, car par exemple Aubert et Duval est en demande, et cela servira pour tout le monde. Cela montrera aussi que l'on prépare le terrain pour le train, le temps que les travaux de remise en état des voies soient faits. Il faut donc que la population se mobilise pour soutenir et utiliser le service qui serait mis en place. Il faut veiller à la qualité de service, par exemple par la vente en mairie des billets SNCF.

M. ESTIER considère que ce qui est proposé consiste à refaire ce qui existait et pris en charge par Aubert et Duval. On constate beaucoup de voitures entre les Ancizes et Clermont : il s'agit de gens qui vont travailler chez Aubert et Duval. Mais on ne voit pas beaucoup de co-voiturage. Le flux le plus important traverse les Ancizes, Chapdes Beaufort, Saint Ours et Clermont.

M. LAGRANGE s'interroge sur la viabilité d'un transport à la demande (TAD) sur les Combrailles.

M. CLARACO explique si on met en place un bon transport à la demande, on peut utiliser les taxis au prix du transport en commun, ce qui est mauvais pour les taxis. Il propose plutôt une centrale de réservation s'appuyant sur les différents modes existants dont les taxis.

M. ROBERT interroge l'assemblée sur ce qui pourrait conduire les gens à prendre les transports en commun.

M. ESTIER estime que le prix du carburant sera déterminant.

M. ROBERT demande qui sait quelle est l'offre de déplacement locale.

Mme GENEVE déplore le fait que les horaires proposés ne sont pas connus et sont inadaptés : des bus circulent à vide.

M. CLARACO ajoute que si l'on augmente de 0,3 personnes le nombre de passagers par voiture au niveau national, on supprime les bouchons. Il n'y a pas d'argument économique en faveur du TER, c'est un choix politique. Le ticket sert à savoir combien de personnes utilisent le service pour le calibrer.

M. CAZEAU pense que toute l'organisation économique est basée sur le déplacement (ex. : des supermarchés ratissent de plus en plus large). Ce sera dur de faire changer les mentalités.

M. CHARVILLAT demande si l'étude a pris en compte le commerce ambulant.

M. CLARACO répond que non.

M. ESTIER estime que c'est plus dur d'implanter des commerces que de faire venir des gens. Il souligne la responsabilité territoriale des entreprises.

M. LAGRANGE s'interroge sur le potentiel Fret par voie ferrée et la complémentarité avec le transport de personnes, pour relancer le Fret.

M. CLARACO indique que sur Rockwool, c'est évident, mais il y a un problème d'infrastructure à aménager. Sur les Ancizes, il y a peu de tonnage et le transport est le problème des fournisseurs, pas d'Aubert et Duval. Sur la voie Ussel-Montluçon, il n'y a pas assez de potentiel régulier. Il faudrait des porteurs de projets pour développer l'idée d'un train touristique passant sur le Viaduc des Fades.

A l'approche de la fin de la soirée, M. ROBERT demande l'avis des participants sur la méthode des soirées-débat.

M. LAGRANGE rappelle que c'est une première et demande quelles problématiques mériteraient d'être traitées dans ce cadre.

M. SANITAS pense qu'il ne faut pas que les choses restent confidentielles mais que les gens puissent savoir ce qui s'est dit.

Mme GENEVE considère qu'il aurait fallu planifier et prévoir plus longtemps à l'avance cette soirée, afin de mieux la médiatiser. Il faudrait renouveler l'expérience dans beaucoup d'endroits différents. Le Pays est le bon niveau pour parler du déplacement ainsi que de la santé. Il faut une vision d'ensemble sur ces sujets.

M. ESTIER s'attendait à voir beaucoup plus de monde. Il souligne l'intérêt de moments de réflexion tels que celui-là. A 20, les gens peuvent parler. La question demeure de savoir comment toucher plus de gens.

M. ROBERT évoque le blog qui peut-être un outil adapté et complémentaire. L'enjeu est d'arriver à rendre les choses accessibles et compréhensibles par le plus grand nombre d'habitants sur le territoire.

M. SANITAS souligne l'intérêt d'avoir eu des intervenants extérieurs qui ont pu donner des infos.

Mme GENEVE propose que l'on fasse une réunion grand public pour présenter les conclusions de l'étude et mobiliser largement.

M. LAGRANGE remercie les participants pour leur implication dans ces débats et donne rendez vous pour d'autres soirées similaires en Combrailles.